

SEEN FROM THE "L"

*S*o she stands—nude—stretching dully  
Two amber combs loll through her hair  
A vague molested carpet pitches  
Down the dusty length of stair.  
She does not see, she does not care  
It's always there.

The frail mosaic on her window  
Facing starkly toward the street  
Is scribbled there by tipsy sparrows—  
Etched there with their rocking feet.  
Is fashioned too, by every beat  
Of shirt and sheet.

Sill her clothing is less risky  
Than her body in its prime,  
They are chain-stitched and so is she  
Chain-stitched to her soul for time.  
Ravelling grandly into vice  
Dropping crooked into rhyme.  
Slipping through the stitch of virtue,  
Into crime.

VUE DEPUIS L'« L »

*D*EBOUT, nue – elle s'étire mollement  
Deux peignes d'ambre dans les cheveux  
Un vague tapis violenté tombe  
Sur l'étendue poudreuse des marches.  
Elle ne voit pas, ne s'en fait pas,  
C'est toujours là.

La mosaïque de sa fenêtre  
Qui regarde froidement la rue,  
Des moineaux grisés y griffonnent –  
Y gravent leurs pattes chancelantes.  
La refait aussi chaque battement  
De chemisier.

Mais ses vêtements sont moins osés  
Que son corps à sa grande époque,  
Au point de chaînette comme elle,  
Enchaînée à son âme à vie.  
S'effilochant dans le vice,  
Tombant tordue à la rime,  
Glissant par la couture de vertu  
Dans le crime.

*Though her lips are vague as fancy  
In her youth—  
They bloom vivid and repulsive  
As the truth.  
Even vases in the making  
Are uncouth.*

*Si ses lèvres ont le vague d'un songe  
De jeunesse –  
Elles fleurissent vives et répulsives  
Comme le vrai.  
Les vases aussi quand on les fait  
Sont grossiers.*